

Contact

Gaëlle Vilatte

02 600 61 64

gvilatte@deloitte.com

L'Accroissement des risques économiques et opérationnels va profondément influencer le secteur mondial des sciences du vivant

Les plus grandes entreprises requièrent les transformations les plus radicales

Bruxelles, le 21 avril 2009 – La pression croissante sur les prix de vente, l'expiration des brevets, les coûts de recherche et développement en forte augmentation et, dans certains cas, la chute vertigineuse des cours de bourse ont été le lot du secteur des sciences du vivant durant la dernière décennie, obligeant les entreprises à repenser leur *business model* en profondeur afin d'assurer leur survie pour les dix prochaines années. Pour prospérer dans le long terme, les entreprises du secteur ne peuvent plus uniquement se reposer sur le rendement des nouveaux produits issus de leur *pipeline*. Confrontées aux nouvelles réalités du marché, elles doivent s'attaquer à leurs défis et gérer les risques d'une manière fondamentalement différente, nécessitant fréquemment des transformations considérables.

Selon la nouvelle étude "The Future of Life Sciences Industries: Transformation Amid Rising Risk" (« Le Futur des Sciences du Vivant: Transformation dans un environnement de plus en plus risqué »), menée par Deloitte en collaboration avec « The Economist Life Sciences Industries », les entreprises du secteur des sciences du vivant réalisent aujourd'hui que leur *business model* doit évoluer.

L'augmentation du coût de l'innovation et la multiplication des obstacles limitant les possibilités de générer un *return* satisfaisant sur leurs produits phares ont rendu les entreprises du secteur bien plus réticentes au risque. Les dirigeants sont aujourd'hui d'avis que de nouvelles voies doivent être explorées afin de combler les insuffisances de leur *pipeline* de nouveaux produits.

Développée en collaboration avec « The Economist Intelligence Unit », l'étude de Deloitte (www.deloitte.com/lifesciencessurvey) est basée sur une enquête en ligne menée auprès de 360 dirigeants d'entreprises en 2008. L'enquête demandait à ces cadres de prédire l'ampleur des changements auxquels ils allaient devoir procéder à l'avenir afin de faire face aux risques croissants. Il leur était également demandé de préciser les domaines dans lesquels ces risques allaient croître le plus (qu'ils soient d'ordre interne ou externe) ainsi que la manière dont ils allaient gérer ces risques.

La Belgique est actuellement une des "Pharma Valleys" en Europe. La plupart des 30 plus importantes entreprises des sciences du vivant ont établi leur siège européen ou des opérations locales dans notre pays. Trois firmes belges ou à fort enracinement belge (UCB, Solvay Pharma and GSK Biologicals) font partie de ce top 30 mondial, 11% du total des exportations belges sont générés par des entreprises de ce secteur, 5% du top 100 mondial des médicaments sont développés en Belgique,

5% de la main d'œuvre belge travaille dans des entreprises du secteur des sciences du vivant et 17.5% de l'emploi total dans ce secteur consiste en des activités de Recherche & Développement.

Eric Nys, responsable belge du secteur Life Sciences de Deloitte, ajoute : « *La présence en Belgique d'autant de sociétés multinationales dans ce secteur, l'importance de leurs exportations et la nature internationale des défis auxquels elles font face, renforcent la nécessité de comprendre clairement l'évolution globale de ce secteur qui aura indubitablement un impact sur l'économie belge* ».

Deloitte est, en Belgique comme au niveau mondial, continuellement en contact avec les différents acteurs du secteur des sciences du vivant (les entreprises, l'Union Européenne, le gouvernement, les autorités de régulation et même les organisations de médecins et de patients) et suit attentivement l'évolution globale du secteur.

Selon les résultats de l'enquête :

- En Europe occidentale, où les marchés ont connu une croissance faible depuis 2001, 31% des participants à l'enquête prévoient qu'une transformation profonde de leur entreprise sera nécessaire
- Un quart des participants pense que leur entreprise, dans son entièreté, devra être transformée pour faire face aux risques à venir et, plus de trois quarts admettent que leur entreprise va au moins devoir subir des changements importants dans certaines parties de leur organisation
- 82 pourcents des cadres interrogés au sein d'entreprises biotechnologiques admettent que leur entreprise va devoir entreprendre des changements profonds dans certaines ou toutes les parties de leur organisation pour faire face aux défis à venir
- L'*outsourcing* deviendra également plus critique selon 44% des cadres interrogés, estimant également que, durant la décennie à venir, la plupart des découvertes et de la recherche fondamentale aura lieu en dehors des grandes entreprises des sciences du vivant
- Quand ils sont interrogés sur la source des risques les plus importants dans les 10 prochaines années, les participants mettent en exergue le niveau des prix et les ventes, le marketing, l'environnement réglementaire, la gestion des talents et la R&D

« Les secteurs les plus créatifs ont de tous temps dû relever des défis lorsqu'ils se sont trouvés face à des modifications technologiques profondes » précise Eric Nys, responsable belge du secteur Life Sciences de Deloitte. *« Dans le cas des sciences du vivant, les entreprises survivront et prospéreront en répondant aux nouveaux besoins de leurs clients et ce, tant en matière de santé qu'en termes économiques. Les entreprises doivent parfois être capables de s'éloigner du business model qui les a rendues prospères dans le passé. Elles doivent en effet s'adapter aux nouvelles réalités du marché actuel afin de commercialiser des médicaments et des équipements médicaux innovants. »*

« Les résultats de cette enquête indiquent clairement que les entreprises du secteur des sciences du vivant réalisent maintenant que leur business model doit changer » précise Sophie Janssens, responsable du Consulting dans le secteur Life Sciences de Deloitte en Belgique. *« Les implications de ces transformations ne sont pas encore complètement intégrées. Néanmoins, cette transformation stratégique représente pour le secteur un ultimatum plutôt qu'une option. Les entreprises du secteur devront collaborer de manière plus active avec les autorités régulatrices ainsi qu'avec les organismes*

(privés ou publics) qui financent les dépenses de santé afin de trouver de nouvelles approches qui satisferont toutes les parties».

###

Caractéristiques de l'enquête

* Des 360 cadres qui ont répondu à l'enquête en 2008 :

- 40% venaient d'Amérique du Nord
- 24% d'Europe occidentale
- 22% d'Asie-Pacifique
- 7% d'Europe de l'Est
- 7% du reste du monde

* Les participants représentaient les sous-secteurs de l'industrie des sciences du vivant suivants :

- services de soins de santé (23%)
- R&D pharmaceutique (22%)
- biotechnologie (11%)
- production pharmaceutique (11%)
- équipements médicaux (9%)
- recherche contractuelle (CRO) (6%)

* 38% des entreprises participantes réalisaient un chiffre d'affaires supérieur à US\$500 million

* 38% avaient un chiffre d'affaires inférieur à US\$100 million

* Les membres du conseil d'administration et CEO représentaient 19% des participants

* Les Chief Financial Officers, Chief Technology Officers et autres membres du Comité de Direction représentaient 12% du panel

* Les « seniors vice présidents », « vices présidents », directeurs, responsables de business units et de départements, et les managers constituaient le reste du panel (69%)

A propos de Deloitte

Deloitte, cabinet d'audit et de conseil de premier plan en Belgique, offre des services à haute valeur ajoutée en matière d'audit, d'expertise comptable, de conseil fiscal, de corporate finance et de consultance. Plus de 2.400 collaborateurs répartis dans 14 bureaux conseillent des entreprises nationales et internationales, des PME ainsi que des institutions publiques et des ASBL. Le chiffre d'affaires pour l'exercice 2008 s'élève à 308 millions d'euros.

Le cabinet belge fait partie du groupe international Deloitte Touche Tohmatsu, l'un des leaders mondiaux des services professionnels, regroupant plusieurs sociétés membres indépendantes. Nous concentrons nos efforts sur notre service à la clientèle à travers une stratégie mondiale menée au niveau local dans plus de 140 pays. Fortes d'un capital intellectuel composé d'environ 165.000 personnes dans le monde, nos sociétés membres fournissent des services dans les principaux domaines professionnels couvrant l'audit, la fiscalité, la consultance et le conseil financier. Leurs services, renommés pour leur excellence, ont déjà conquis les décideurs de la plupart des grandes enseignes internationales et nationales, publiques comme privées. Le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 27 milliards de dollars pour l'année 2008.

Deloitte Touche Tohmatsu est une «Swiss Verein». En cette qualité, elle ne peut nullement être tenue responsable des actes et des omissions de ses membres. En effet, tous ses membres sont des entités légales séparées et indépendantes opérant sous la dénomination «Deloitte», «Deloitte& Touche», «Deloitte Touche Tohmatsu», ou d'autres dénominations afférentes. Chacune de ces entités endosse dès lors toutes les responsabilités inhérentes à ses activités. Chaque membre offre ses services à la clientèle en son nom propre, et non en celui de la Deloitte Touche Tohmatsu Verein.

Deloitte a lancé la campagne Managing in Uncertain Times pour supporter « la » conversation du moment. Tout le monde parle de la crise économique mondiale. Néanmoins, en tant qu'acteur orienté vers les solutions, Deloitte veut faire plus que seulement parler. Deloitte veut continuer à faire ce en quoi il excelle : fournir des solutions et identifier des opportunités. Pour plus d'informations sur notre boîte à outils Managing in Uncertain Times, visitez www.deloitte.be

A propos de The Economist Intelligence Unit

The Economist Intelligence Unit, la division d'information professionnelle de The Economist Group, qui publie *The Economist*, est un fournisseur global d'information, avec plus de 500,000 clients dans des entreprises, banques, universités et institutions gouvernementales. Sa mission est d'aider les compagnies à faire de meilleures affaires en fournissant des analyses en temps opportuns, fiables et impartiales sur les tendances du marché et les stratégies d'affaires.

#